



Transcription de la vidéo

Audit de l'optimisation des ressources : Gestion et sécurité du sang (2020)

Dans le cadre de nos travaux sur le Rapport annuel 2020, nous avons effectué un audit de l'optimisation des ressources pour la gestion et la sécurité du sang.

Les Ontariens reçoivent du sang fourni par la Société canadienne du sang lorsqu'ils perdent du sang ou lorsqu'ils en ont besoin pour traiter certains problèmes de santé nécessitant des transfusions sanguines régulières.

Le sang est constitué de composants sanguins — par exemple, les globules rouges et les plaquettes, et de produits sanguins fabriqués à partir du plasma, comme les immunoglobulines.

Le ministère de la Santé compte sur la Société canadienne du sang à titre d'autorité nationale du sang du Canada, chargée de fournir un approvisionnement en sang sûr, sécuritaire et abordable. La Société canadienne du sang est financée par l'ensemble des provinces et des territoires du Canada, à l'exception du Québec. L'Ontario a versé 562 millions de dollars à la Société canadienne du sang en 2019-2020 pour des composants et des produits sanguins.

Nous avons évalué comment le ministère de la Santé, de concert avec la Société canadienne du sang, s'est acquitté de son mandat, qui consiste à fournir aux Ontariens un approvisionnement sûr et suffisant de composants et de produits sanguins qui répondent à leurs besoins en matière de soins de santé.

Nous avons constaté que les Ontariens disposent d'un approvisionnement en sang sûr et largement fiable depuis de nombreuses années. Bien que des mesures de protection suffisantes soient en place pour assurer la sécurité du sang, le ministère de la Santé devrait surveiller les résultats des inspections des banques de sang des hôpitaux effectuées par Santé Canada. La pandémie de COVID-19 a suscité des inquiétudes croissantes quant au risque pour l'approvisionnement en plasma sanguin provenant du pays. Le plasma est nécessaire pour fabriquer des immunoglobulines sur lesquelles de nombreux Ontariens comptent pour des traitements vitaux.

Nous avons constaté ce qui suit :

- La demande canadienne d'immunoglobulines est passée de 4 millions de grammes à 6,5 millions de grammes de 2013-2014 à 2019-2020. Mais la proportion du plasma, nécessaire à la production d'immunoglobulines, qui est recueillie au Canada, est en baisse constante, passant de 22,7 % à 13,7 %. Le Canada a donc dû compter davantage sur les fabricants d'immunoglobulines des États-Unis.



- Les hôpitaux de l'Ontario utilisent tous leurs propres systèmes pour enregistrer la façon dont le sang est utilisé. Ni le Ministère ni la Société canadienne du sang ne disposent de l'information nécessaire pour déterminer si les hôpitaux utilisent correctement les immunoglobulines, conformément aux lignes directrices provinciales.
- Le mandat du Réseau régional ontarien de coordination du sang comprend l'amélioration des pratiques des hôpitaux en matière de transfusion sanguine. Le Réseau, qui est financé par le ministère de la Santé, ne peut toutefois pas obliger les hôpitaux à adopter des pratiques exemplaires.
- Depuis 18 ans, le Ministère finance le Programme ONTraC en matière de transfusion afin d'améliorer les résultats pour les patients en réduisant les transfusions. Toutefois, les évaluations du programme par le Ministère sont limitées parce qu'il n'y a pas de comparaison entre les taux de transfusions dans les hôpitaux comptant des infirmiers/infirmières qui assurent la coordination et les hôpitaux qui n'en ont pas.

Notre rapport renferme 13 recommandations, qui comportent 30 mesures, notamment que le ministère de la Santé :

- obtienne les résultats des inspections de Santé Canada auprès des banques de sang des hôpitaux ontariens et des centres de donneurs de sang de la Société canadienne du sang;
- élabore une solution de TI pour recueillir des données sur la consommation de sang auprès des hôpitaux et partage cette information avec la Société canadienne du sang;
- précise comment la Société canadienne du sang garantira une distribution équitable des immunoglobulines aux patients les plus démunis en cas de pénurie soudaine.